

Changer les paradigmes d'enseignement/ apprentissage pour reconstruire Beyrouth

Rebuilding Beirut through changing the « teaching/learning » paradigms

RÉSUMÉ: Le 4 août 2020, tout bascule au Liban ; une série de catastrophes nationales touche le pays et les enseignants sont invités à assurer une continuité pédagogique dans un environnement hostile à l'enseignement en général et à l'apprentissage des langues étrangères, en particulier. Dans ce contexte, les enseignants de français se trouvent amenés à acquérir de nouvelles compétences didactiques et professionnelles. Le but de cet article est de cerner et de comprendre les obstacles rencontrés par les enseignants et ceci en se basant sur l'expression de leurs difficultés, de leurs acquis et de leur succès lors de la période des crises en question. Notre recherche se veut interventionniste et impulse une dynamique d'expérimentation sur le terrain. En effet, elle a pour but de changer les paradigmes de l'enseignement/apprentissage et d'inviter les enseignants à former un étudiant-citoyen impliqué dans le projet de reconstruction de Beyrouth.

MOTS-CLÉS: paradigme, catastrophe, patrimoine, enseignement, publics spécifiques.

SUMMARY: On August 4, 2020, due to a massive blast, the general situation in Lebanon deteriorated further and finally the country's sociopolitical structure collapsed. A series of national disasters hit the country and teachers are urged to ensure educational continuity in a hostile environment to teaching in general and to learning foreign languages in particular. In this context, French teachers find themselves forced to acquire new didactic and professional skills. This article aims to understand and identify the obstacles encountered by French language teachers. Basis is the explanation of difficulties the teachers faced, showing their achievements and their success during this period of crisis. The research is to show a dynamic of experimentation on the ground, in an effort to change the teaching/learning paradigms. In addition, inviting teachers to build a student-citizen involvement, to aid in the Beirut reconstruction project.

KEYWORDS: paradigm, disaster, heritage, education, specific purposes.

Fady Calargé

calargefady@yahoo.com

Maha Badr

drmahabadr@gmail.com

Sonia Messai-Farkh

soniafarkh@hotmail.com

Université Libanaise, Libano

Recibido: 10/11/2020

Aceptado: 22/03/2021

VERBUM ET LINGUA

NÚM. 18

JULIO / DICIEMBRE 2021

ISSN 2007-7319

Introduction

Au Liban, les catastrophes survenues depuis 2019 se déchaînent et s'enchaînent avec une intensité vertigineuse. Une grève de quatre mois secoue l'Université Libanaise – seule université publique du pays. Une gronde populaire envahit les rues à partir du 17 octobre 2019. Une expansion massive de la COVID-19 inonde le pays et le 4 août 2020 s'annonce meurtrier : Beyrouth est « déclarée ville sinistrée après deux gigantesques explosions survenues au port¹. » Le drame cause un certain nombre de blessés et de morts et entraîne des dégâts matériels sans précédents. Les infrastructures des hôpitaux sont gravement détruites et les établissements éducatifs ne sont guère épargnés : environ 160 écoles publiques sont touchées et la scolarisation de plus de 85000 étudiants² est affectée. Parallèlement, les dégâts matériels ont touché les établissements universitaires relativement proches du lieu de l'explosion : les bâtiments de l'Université Saint Joseph de Beyrouth sont fortement endommagés ainsi que ceux de vingt-deux sections et branches de l'Université Libanaise³. La

perte est lourde ; mais, malgré les événements sinistres et le confinement imposé, les enseignants sont appelés à assumer leur rôle. Afin d'assurer une continuité pédagogique et de sauver leur mission dans un environnement hostile à l'enseignement en général, ils se trouvent amenés à appréhender d'une manière immédiate les outils numériques et à acquérir, en un temps record, de nouvelles compétences didactiques et professionnelles.

D'un point de vue sociologique, les Libanais se montrent désormais plus vulnérables que jamais. Ils sont en proie à des troubles civils et à un énorme choc traumatique : les tentatives de suicide⁴ se multiplient et le désir d'exil⁵ ou d'émigration s'accroît⁶ avec l'augmentation du taux de chômage. Cependant, face à la menace incontrôlable de l'inflation associée à celle de la COVID-19, les Libanais semblent être contraints de se résigner, résister ou faire preuve de résilience. Mais la volonté de vivre et le passage à l'action restent leur apanage. Sans tenir compte des initiatives internationales pour aider les Beyrouthins, les jeunes libanais se sont immédiatement mobilisés pour nettoyer la capitale et « prè-

¹ L'express. (2020, août 4). Double explosion à Beyrouth. Trouvé sur https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/double-explosion-a-beyrouth_2132368.html

² Newsdesk libnanews. (2020, août 26). Audrey Azoulay au Liban pour faire face aux conséquences de l'explosion du port de Beyrouth. Trouvé sur <https://libnanews.com/audrey-azoulay-au-liban-pour-faire-face-aux-consequences-de-l-explosion-du-port-de-beyrouth/>

³ Université Libanaise. (2020, août 14). Les dégâts causés par l'explosion du port de Beyrouth affectent plusieurs bâtiments de l'Université Libanaise. Trouvé

sur <https://www.ul.edu.lb/common/news.aspx?newsId=2755>

⁴ Voir à ce sujet le travail colossal dont fait preuve l'ONG Embrace. <https://embracelebanon.org/>

⁵ De Clermont-Tonnerre, P. (2020, juillet 10). Libération. Trouvé sur https://www.liberation.fr/planete/2020/07/10/faute-d-espoir-l-exil-comme-seule-issue_1794018

⁶ Gil, I. (2020, octobre 16). Plutôt mourir en mer que rester : les Libanais tentent de fuir vers l'Europe, Reporterre. Trouvé sur <https://reporterre.net/Plutot-mourir-en-mer-que-rester-les-Libanais-tendent-de-fuir-vers-l-Europe>

ter assistance aux personnes vulnérables⁷. » Les artistes ont été les premiers à dire et à incarner l'amalgame complexe des émotions et des ressentis du peuple libanais. « Hayat min damar⁸ » de Hayat Nazer⁹, le projet du plus grand drapeau au monde de Carole Chaptini¹⁰ sont des exemples qui mettent en œuvre la détermination de demeurer et de faire face à la barbarie des crises. C'est dans cette optique que se sont multipliées les initiatives économiques, sociales, techniques mais aussi éducatives pour reconstruire le pays. Didacticiens et enseignants se sont également investis dans la reconstruction de Beyrouth afin de redonner vie à la capitale par le biais de l'enseignement de la langue française comme « action située », liée à un contexte précis lui donnant sens et valeur. La rénovation que nous souhaitons mettre en œuvre est, comme l'explique Halté (2008, p.24) « le destin normal de toute discipline (...) ;

⁷ Vatican News Service. (2020, août 13). La jeunesse libanaise se mobilise pour nettoyer Beyrouth. Trouvé sur <https://www.vaticannews.va/fr/monde/news/2020-08/beyrouth-explosions-jeunesse-libanaise.html>

⁸ Que nous proposons de traduire par "vie de ruines".

⁹ Guillou, M. (2020, octobre 27). Après l'explosion de Beyrouth, cette artiste libanaise a créé une magnifique statue en utilisant des débris. Trouvé sur https://www.huffingtonpost.fr/entry/apres-lexplosion-de-beyrouth-cette-artiste-cree-une-statue-a-partir-des-debris_fr_5f97f8e9c5b646c70e9c55a0

¹⁰ Le projet du drapeau libanais devrait battre le record Guinness. Lazkani, S. (2020, novembre 12). Lebanese Guinness Record Breaker Is Creating Largest Flag Ever with Recycled Material. Trouvé sur <https://www.the961.com/guinness-record-breaker-chaptini-largest-flag/?fbclid=IwAR1cS5sBGHoNrrmQKZxPPVco-n4A-gZ8O7yn2Jra25fnE8qapHj96i7BB0H8>

celle-ci est affaire d'adaptation à l'évolution des publics des structures du système éducatif, des champs de référence, etc. ». Elle est aussi, à notre sens, liée aux contextes. Dès lors, il nous semble opportun de nous interroger sur les changements de paradigme d'enseignement et d'apprentissage en y intégrant une dynamique culturelle. L'ingénierie pédagogique doit s'ajuster aux spécificités du contexte de crise et des apprenants en prenant en compte les mutations sociales de notre temps. À cet égard, notre approche se veut interventionniste et impulse une dynamique expérimentale sur le terrain. Le lien serait ainsi entretenu entre l'apprentissage de la langue et le contexte « post-explosion ». La dimension culturelle serait de mise puisque la langue peut devenir le socle de la reconstruction et « le vecteur principal qui assure la pérennité au patrimoine¹¹ » lié à l'identité et à l'histoire. En effet, pour lier l'apprentissage à la stratégie identitaire le formateur essaie d'offrir à l'apprenant la possibilité « de jouer avec l'objet de son apprentissage c'est-à-dire lui laisser la liberté d'emprunter, d'essayer d'autres manières de voir le monde et d'agir » (Bourgeois, 1996, p.33). Cet « exercice citoyen¹² » va au-delà de

¹¹ Entretien avec Yalitzza Aparicio. (2020, février 21). La langue est le principal vecteur par lequel le patrimoine vivant peut rester vivace : Journée internationale de la langue maternelle. Trouvé sur <https://ich.unesco.org/fr/actualites/la-langue-est-le-principal-vecteur-par-lequel-le-patrimoine-vivant-peut-rester-vivace-journee-internationale-de-la-langue-maternelle-13254>

¹² Voir à ce sujet Prairat, E. (2002). Sanction et socialisation : Idées, résultats et problèmes. Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France. Trouvé sur : <https://doi.org/10.3917/puf.prair.2002.01>

l'étayage de connaissances alliant culture et savoirs spécifiques. Il s'agit surtout de promouvoir, dans un dessein « praxéologique », une invitation à prendre part dans la reconstruction de ce qui est détruit. Forts de ce constat, le matériel pédagogique du cours de français s'efforcera à intégrer la question de la richesse d'un patrimoine gravement touché par la déflagration. Ce serait une occasion pour les enseignants et les apprenants d'exprimer les ressentis face au traumatisme vécu et aux dégâts qui s'ensuivent. Parler du patrimoine serait une façon de protéger celui-ci de l'oubli, de le valoriser mais surtout d'aviver un désir de réparation, voire de création.

Dans la perspective de cette proposition pédagogique, le présent article se propose de déterminer dans quelle mesure un changement de paradigme d'enseignement est nécessaire pour permettre aux étudiants d'apprendre la langue française dans un contexte éducatif libanais marqué par la crise. Dès lors, nous chercherons à apporter des éléments de réponse aux questions suivantes :

- Quelles sont les modalités d'enseignement/apprentissage de la langue française suite aux crises sanitaire et économique ?
- Quel est l'impact de l'explosion du port de Beyrouth sur l'enseignement universitaire du français ?
- Comment adapter les dispositifs pédagogiques suite aux catastrophes ?
- Quels sont les besoins en termes de formation des professionnels de l'enseignement du français ? Quels leviers d'action proposer pour former les en-

seignants et quelle réorientation de l'enseignement/apprentissage faut-il préconiser ?

Pour ce faire, nous présenterons tout d'abord nos choix didactiques pour conduire la recherche, puis nous analyserons des données statistiques et qualitatives qui ont fait l'objet d'enquêtes par questionnaires. Cela nous permettra, *in fine*, de proposer des recommandations sur mesure capables de répondre aux demandes macro, méso et micro-sociales.

Arrière-plan conceptuel

Dans le cadre universitaire, l'enseignement de la langue française tente régulièrement de combler les besoins des futurs professionnels et se montre perméable au contexte social et aux changements qui en résultent. Ainsi les bouleversements (sociaux, économiques, architecturaux, etc.) découlant de l'explosion de Beyrouth invitent les didacticiens à interroger leurs pratiques d'enseignement.

L'enseignement de la langue française dans le cadre universitaire

Depuis déjà quelques décennies, l'enseignement de la langue française s'est tourné vers les besoins des publics spécifiques. Selon Lehmann (1993), il ne s'agit plus d'apprendre le français, mais « du français¹³ ». Il a fallu attendre les travaux de Mangiante et Parpette (2004) pour que l'enseignement de la langue trouve une adaptation française de l'*English for Specific Purposes* de

¹³ Lehmann, D. (1993). Objectifs spécifiques en langue étrangère. Paris : Hachette.

Hutchinson et Waters (Hutchinson et Waters, 1987). Dès lors, les déclinaisons de l'enseignement du français pour publics spécifiques ne cessent de proliférer. On a vu ainsi naître le Français sur Objectifs Spécifiques (FOS), puis le Français Langue Professionnelle (FLP ; Mourlhon-Dallies, 2009), ensuite le Français sur Objectifs Universitaires (FOU ; Mangiante et Parpette, 2011) ou encore le Français Langue d'Intégration¹⁴ (Délégation générale à la langue française et aux langues de France et la Direction de l'accueil, 2011). Loin de nous limiter à une énumération passive des méthodologies, retenons que celles-ci se focalisent sur une demande pour apprendre un français qui répondrait à des situations précises et ciblées. Le public demandeur d'une telle formation se constitue généralement d'étudiants en formation initiale, d'hommes d'affaires ou de professionnels déjà en exercice qui désirent développer leurs compétences au travail par le biais de la langue. Selon Cuq et Gruca, il s'agit d'« [...] une demande communicative professionnelle, c'est-à-dire à la fois spécifique et rapidement fonctionnelle. » (Cuq et Gruca, 2002, p. 359). Dans ce cadre, il revient aux didacticiens de proposer une ingénierie de formation centrée sur les besoins professionnels des apprenants.

Ce panorama nous intéresse dans la mesure où il permet de mieux situer l'enseignement du français dans les universités libanaises. En effet, entre 2004 et 2010, le

projet de Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP - 2004/4)¹⁵ a consacré un budget colossal pour aider les formateurs « de » et « en » français de l'université à maîtriser les méthodologies pour publics spécifiques convenables au contexte libanais, à savoir le FOS et le FOU. L'objectif visé était de former les acteurs de l'enseignement et de les encadrer pour renouveler les cours dispensés dans le supérieur. L'initiative réussit et finit par générer une entité pérenne au sein de l'Université Libanaise, le Bureau des Langues, responsable de la formation linguistique de 82 000 étudiants inscrits au sein de la seule université publique du pays. C'est ainsi qu'une adaptation des curricula s'est avérée nécessaire dans certaines facultés pour répondre au mieux aux besoins des futurs professionnels. Toujours basés sur l'approche actionnelle, de nouveaux contenus ont été conçus en proposant des tâches professionnelles contextualisées afin de faire acquérir aux apprenants des compétences professionnelles prioritaires. À titre d'exemple, l'équipe enseignante de la Faculté de Médecine Dentaire a choisi de se référer particulièrement au Français Langue Professionnelle (FLP) pour mettre en place le Français Professionnel Contextualisé (FPC ; Calargé, 2016, p. 278). Contrairement au FLP qui se focalise sur des situations puisées dans le contexte professionnel franco-français, cette méthodologie propose une formation capable de répondre précisément aux attentes des apprenants. Elle met effectivement en exergue le métier tel

¹⁴ Délégation générale à la langue française et aux langues de France et la Direction de l'accueil, (2011), Référentiel FLI Français Langue d'Intégration, <https://fli.atilf.fr/wp-content/uploads/2015/04/R%C3%A9f-rentiel-FLI.pdf>

¹⁵ Constans, G. (2010). Rapport de fin de mission Projet FSP 2004/4, Appui à la rénovation de l'enseignement du français et en français à l'Université Libanaise. 1er août 2005/30 juin 2010. Beyrouth.

qu'il est exercé dans différents contextes, notamment si l'apprenant se forme dans un pays francophone et pluriel comme le Liban et compte partir s'installer définitivement en Europe francophone.

Ainsi, nous formulons les questions de recherche suivantes : serait-il plus efficace de mettre en place une ingénierie de formation se focalisant sur les attentes des apprenants pour former de vrais professionnels-citoyens ? Faudrait-il s'inspirer des méthodologies du FOS et du FPC en lien intime avec la spécialité de l'apprenant et qui inscrit l'enseignement de la langue dans la logique de la sauvegarde du patrimoine libanais post-explosion ? Cet angle de vue serait-il adapté à notre contexte actuel d'enseignement/apprentissage du français au Liban ? Ces interrogations nous conduisent à revisiter les pratiques d'enseignement/apprentissage.

Nécessité de revisiter les pratiques d'enseignement/apprentissage

La pratique de l'enseignement se montre, d'une manière générale, liée au développement de la dimension cognitive des apprentissages et des compétences. Elle est en étroite relation avec la sociopolitique d'où la prise en compte des paramètres relatifs à la situation d'enseignement/apprentissage (Beacco, 2005 ; Tupin & Dolz, 2008). En effet, pour faire émerger des propositions d'interventions dans le but d'améliorer les pratiques d'enseignement et d'apprentissage, il devient nécessaire de concevoir des formations en « croisant de plus en plus des questions sociolinguistiques, voire sociologiques » (Troncy, 2015, p.99). Dans cette optique, il est important d'inclure les

champs social et politique dans le processus de recherche et d'intervention socio-didactique en accordant au didacticien, et par suite, à l'enseignant une part de responsabilité d'« comprendre » les crises.

L'enseignant peut jouer un rôle crucial dans l'exploitation des contextes d'apprentissage propices à aider les apprenants à dépasser les traumatismes. Au Liban, le basculement économique et le bouleversement sanitaire ne sont pas sans conséquence sur l'enseignement des langues étrangères à l'université dans la mesure où ils peuvent entraver toute action pédagogique.

Dans ce contexte nourri d'émotions antidotes, comme le désir de demeurer et la volonté de quitter le pays à jamais, la didactique des langues doit se montrer « engagée » ; il serait opportun de se lancer vers la didactique contextualisée et alternative qui mise notamment sur l'adaptation des outils pédagogiques intégrant l'enseignement des compétences linguistiques et culturelles en rapport avec la réalité sociale, économique, et sanitaire du pays. Placée dans un cadre institutionnel garantissant son fonctionnement mais aussi son impact sur la durée, la démarche proposée devrait intensifier le désir de reconstruction et de résilience. Comme le soulignent Pilote et Joncas (2016, p.152) « l'identité est le fruit d'une négociation entre un processus de transmission assuré par la famille et l'école, un processus d'interactions sociales et un processus de subjectivation exercée par la créativité des acteurs et leur capacité critique par rapport à soi ». Dans cet enjeu inscrit dans la durée « à travers les interactions sociales et la subjectivité des acteurs » (*Ibid*), la langue nous « rend comptables du passé, crée une

solidarité avec celui-ci¹⁶. » L'usage que l'on en fait s'avère ainsi nécessaire à la constitution d'une identité collective car elle peut s'afficher comme le « lieu par excellence de l'intégration sociale, de l'acculturation linguistique où se forge la symbolique identitaire. » (*Ibid*)

D'où la nécessité de revisiter les paradigmes d'enseignement/apprentissage à l'université et de les projeter dans une dynamique nationale culturelle et sociale, et ce, en insistant sur la valeur et la dimension culturelle de la langue. L'importance serait accordée à la question de la citoyenneté et de l'appartenance identitaire pour que les étudiants puissent éprouver, d'une manière implicite, une appropriation de la langue française à travers la connaissance d'une mémoire collective ; ce serait l'histoire des familles, des appartements, des maisons. A cet égard, nous partageons les propos de Troncy (2015, p. 110) qui souligne que les didacticiens et les chercheurs ne peuvent plus adopter une « posture distanciée » vis-à-vis des contextes.

Méthodologies de travail

Dans cette perspective, il demeure, dès lors, nécessaire d'analyser les réactions suscitées par ce contexte chez les acteurs de l'enseignement afin de proposer une réorientation de leur tâche et de pouvoir préconiser des formations appropriées, comme leviers d'action.

¹⁶ Charaudeau, P. (2001). P. (2001). Langue, discours et identité culturelle. *Éla. Études de linguistique Appliquée*, 3(3-4): 341. Trouvé sur <https://www.cairn.info/journal-ela-2001-3-page-341.htm>

Participants et procédures

Le terrain d'étude choisi est assez large ; dans ce sens, les investigations – de type électronique – sont menées au niveau des enseignants des différentes facultés des universités libanaises (privées et publique) réparties sur les différentes régions du territoire libanais. La collecte des données se fait à partir de deux méthodes d'analyse : pour mieux cerner l'évaluation des formateurs, quant au nouveau contexte de travail, nous avons conçu une enquête par questionnaire. Cette analyse quantitative est conjointement suivie d'une autre, qualitative, sous forme d'entretiens individuels, permettant de détecter la perception et les différents points de vue des participants.

Outils d'investigation

Des enquêtes administrées aux enseignants sont orientées vers la compréhension et l'analyse profonde du phénomène ; cette méthodologie mixte permet d'embrasser les aspects descriptifs et explicatifs de l'impact de l'explosion du 4 août sur l'enseignement/apprentissage du français à l'université.

L'enquête quantitative. Selon Berthier (1998, p.24), l'enquête par questionnaire a pour fonction de « mesurer des fréquences, faire des comparaisons, observer des relations entre variables, expliquer les déterminants de conduites, repérer le poids des facteurs sociaux ». Dans cette perspective, l'enquête proposée est divisée en deux rubriques dont les questions sont majoritairement fermées. Tout d'abord, et par le biais de questions fermées, elle permet de circonscrire le profil de l'enseignant puis elle aborde des axes en corrélation étroite avec le contexte

post-explosion et la problématique de l'enseignement du français à l'université.

Ce sondage a été envoyé par voie électronique à 110 enseignants. 31 personnes ont pu remplir ce questionnaire, ce qui constitue presque 28.5% du nombre des interrogés. Cet échantillon est considéré comme représentatif de la population puisque le calcul de l'*Alpha Cronbach* équivaut à 0.74, signe de cohérence et de corrélation.

L'enquête qualitative. Parallèlement, dans le but de consolider les constats et les résultats observés, 23 enseignants ont été invités à un entretien semi-directif. Des questions ouvertes sont essentiellement orientées vers deux axes principaux, à savoir l'impact des crises sur la fonction d'enseignant de français et le besoin de formations. Le but de cet outil d'investigation est de réaliser une sorte de « radioscopie » des méthodes d'enseignement au sein des facultés dispensant des cours de langue française. Ainsi, les résultats sont censés indiquer dans quelle mesure le changement de paradigme d'enseignement/apprentissage au sein des institutions universitaires libanaises s'avère nécessaire. En filigrane de ces entretiens, d'autres professionnels, dans le domaine académique, éducatif ou pédagogique, sont interviewés ; grâce à leurs expériences stratégiques, ils apportent une expertise supplémentaire à nos questions de recherche.

Traitement des données. Le traitement des enquêtes est aussi suivi d'une mise en relation des données et d'un examen contrasté des résultats et ceci en utilisant le logiciel *Statistical Package for the Social Sciences* (SPSS).

Concernant l'analyse des entretiens semi-directifs, nous avons, tout d'abord, transcrit les récits puis nous les avons interprétés.

Résultats

Dans cette partie nous nous attachons à présenter les résultats les plus probants des différentes investigations afin d'apporter des éléments de réponses aux questions de notre recherche. Intéressons-nous à ce que nous révèlent les questionnaires et les entretiens avec les différents partenaires interrogés.

Profil de l'échantillon

Le tableau ci-dessous résume les informations sur le profil des sondés.

Tableau 1
Caractéristiques de l'échantillon

Variables	Pourcentage	
Sexe	Féminin	90
	Masculin	10
Statut professionnel	Vacataire	96.7
	Titulaire	3.3
Ancienneté	3-5 ans	16.7
	4-10 ans	36.7
	+ de 10 ans	46.7
Cours dispensé	Au sein du cursus	53.3
	Hors cursus	46.7
Niveaux du CECRL enseignés	A1	36.7
	A2	56.7
	B1	66.7
	B2	60
	C1	23.4

L'enquête menée auprès des sondés permet de mettre en évidence leurs ca-

ractéristiques. En effet, le domaine de l'enseignement de la langue française à l'université reste à 90% féminisé. Les enseignants ont tous un contrat avec l'Université Libanaise et une minorité possède un double contrat avec une université privée. 46.7% des enquêtés y enseignent la langue de Molière depuis plus de 10 ans et 36.7% l'enseignent depuis 4 à 10 ans. Les résultats de l'enquête permettent d'affirmer que 83.4% d'entre eux sont des experts de enseigne et jouissent d'une solide expérience universitaire. De plus, les résultats révèlent que la majorité enseignent les niveaux A2 (56.7%), B1 (66.7%) et B2 (60%) selon le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) et couvre presque toutes les spécialités au sein des différentes facultés. Les informations relevées contribuent à cerner la spécificité du public qui a besoin de formations. Comme le préconise Richterich (1985, p.136-138), l'identification des besoins langagiers commence par le recueil et le traitement des informations en lien avec l'identité du futur formé. En effet, ces données permettront, *a posteriori*, de mieux préparer une réponse pédagogique convenable.

Méthode d'enseignement et outils utilisés en période de crise

Le dépouillement des enquêtes quantitatives souligne que 80% des enseignants étaient en charge de cours en ligne durant l'année académique 2019-2020 et étaient contraints de développer des compétences dans le domaine des TIC. Mais, à partir du 4 août 2020, l'enseignement au Liban n'est plus le même. En effet, l'explosion de Beyrouth a perturbé le déroulement de l'année en cours et a poussé les universités à

ajourner les examens qui avaient déjà pris du retard à cause de la COVID-19. Les enseignants de français se trouvent ainsi face à un nouveau défi qu'ils doivent à tout prix surmonter : celui de s'adapter rapidement à la catastrophe survenue et de créer des stratégies pédagogiques pour achever l'année en cours et entamer celle qui succède. Seuls 10% des enquêtés ont pris l'initiative de mettre en place des activités de langue en lien avec l'explosion de Beyrouth ; pourtant 83.3% s'accordent pour dire que cela les aiderait à mieux gérer ce traumatisme. En qualité de didacticiens, ce résultat est révélateur d'une nouvelle tendance : les enseignants estiment qu'il serait opportun de mettre en place des activités en lien avec le patrimoine libanais¹⁷ et par là-même sensibiliser leur(s) public(s) aux richesses culturelles du pays touchées profondément par l'explosion. Le but d'un tel travail serait de développer chez l'étudiant la compétence socioculturelle en lien intime avec le patrimoine de son pays natal. Cependant, si certains enseignants demeurent réfractaires à cette proposition inédite et tellement d'actualité, c'est parce qu'ils craignent d'être confrontés à des situations ambiguës : ils préfèrent « éviter les sujets qui ont rapport avec la situation actuelle du Liban afin d'éviter des discussions politiques qui risquent de créer des accrochages et des débats épineux¹⁸ ». Quoi qu'il en soit, notre souci est de créer des passerelles entre la langue française et la culture libanaise pour

¹⁷ Voir à ce sujet Agenda Culturel. (2016, juin). Le monde culturel libanais à l'horizon 2020 : Etat des lieux. Trouvé sur <https://www.agendaculturel.com/article/le-monde-culturel-libanais-a-lhorizon-2020>.

¹⁸ Propos collectés par l'enquête.

sensibiliser la jeunesse à la richesse et à la valeur du patrimoine libanais.

Le rapport au patrimoine culturel

Depuis la catastrophe, un phénomène occupe les Beyrouthins : la capitale libanaise s'est vue envahie par une armée de jeunes mobilisés pour sauvegarder le patrimoine¹⁹, notamment dans le domaine de l'art et celui de l'architecture²⁰. Il va sans dire que ces réactions post-traumatiques représentent un chantier riche en matières didactiques qui devraient être exploitées dans les cours de langue de manière à satisfaire toutes les spécialités. Dès lors, les résultats révèlent que la totalité des enseignants souhaite travailler sur les œuvres d'art.

Cette évolution dans les choix didactiques représente une opportunité de découvrir un nouveau champ en matière d'apprentissage et d'enseignement. Selon notre

cohorte, « concevoir des activités d'apprentissage *via* les œuvres d'art en lien avec la spécialité des étudiants permettrait de les maintenir motivés ». De surcroît, 80% des sondés révèlent avoir des connaissances suffisantes sur le patrimoine beyrouthin qu'ils pourraient investir à bon escient. Dans cette perspective, 97.7% des sondés affirment que l'exploitation des œuvres d'art ou du patrimoine dans un cours de langue serait l'occasion de réaliser un retour précieux sur les ressentis et pourrait développer un apprentissage en autonomie. Ces résultats paraissent logiques dans la mesure où ces mêmes enseignants se considèrent responsables de la sensibilisation de leurs étudiants au patrimoine détruit par l'explosion. Dans ce sens, 66.6% des sondés avouent avoir besoin de formations pour apprendre à mettre en place des activités en lien avec la langue française et le patrimoine libanais. En revanche, la moitié des professeurs ne seraient pas prêts encore à aborder la terminologie propre à l'explosion et au patrimoine, surtout pour les niveaux A1 et A2 du CECRL, et 33.3% auraient des réserves à le faire dans les niveaux débutants.

En somme, les enseignants de la langue française exerçant au Liban jouissent d'une longue expérience dans le domaine de l'enseignement universitaire. Cependant, les événements qui se sont succédé dans le pays à une vitesse inouïe les ont mis face à des situations inédites qu'ils n'avaient jamais expérimentées. La révolution du 17 octobre et le confinement vécu suite à la COVID-19, sont à eux seuls deux crises qui ont chambardé la situation au Liban. De plus, la catastrophe causée par l'explosion du 4 août 2020 sonne le

¹⁹ Les ressources sont nombreuses à ce sujet. Nous citons à titre indicatif le rapport d'évaluation réalisé par Grünewald, F. Durocher, Y. et Keldani, E. (2020, août 22). Évaluation en temps réel de la réponse à l'explosion dans le port de Beyrouth du 4 août 2020. Trouvé sur <https://reliefweb.int/report/lebanon/rapport-d-valuation-valuation-en-temps-r-el-de-la-r-ponse-lexplosion-dans-le-port-de> ; ou même les deux reportages diffusés sur Arte. (2020, août 5). Liban : Beyrouth touchée en plein cœur par des explosions mortelles. Trouvé sur https://www.youtube.com/watch?v=y1WB_doDjOQ et Arte. (2020, octobre 8). Liban : année zéro. Trouvé sur <https://www.youtube.com/watch?v=rJul7Z8mNT0&t=2119s>

²⁰ Nous renvoyons le lecteur au magazine Elle Décoration, (2020). Hommage à Beyrouth, Liban, 28 : 194, et au magazine Magazine Historia, (2020). 2000 ans d'histoire, Liban l'ultime défi, France : Sophia publications, 11 : 100.

glas des espoirs de la population libanaise désireuse de se relever des différentes crises. Toutefois, les enseignants de la langue française, bien qu'ils trouvent que « parler de l'explosion mène à aborder des sujets politiques ou à des discussions indésirables, et qu'il serait préférable d'éviter d'en parler au Liban », ne relâchent pas leurs responsabilités d'éducateurs. Pour un bon nombre d'entre eux, enseigner c'est former un citoyen et « exploiter des œuvres d'art ou de patrimoine peut renforcer le sentiment d'appartenance au pays ». Il est donc nécessaire, pour eux, « d'aborder des cours sur le patrimoine afin de pousser les apprenants à être des citoyens efficaces dans la société ». Ajoutons également que, pour certains, « l'exploitation des œuvres d'art et du patrimoine doit faire partie intégrante des programmes afin de mieux enseigner les langues et tendre vers la compréhension de la culture de l'Autre ainsi que sa propre culture ». Certains enquêtés déclarent également que « l'art est un moyen de communication. L'investir dans un cours de langue facilite l'expression et maintient la motivation des apprenants ». D'autant plus que c'est un domaine peu investi dans l'apprentissage. Or, force est de constater que, dans les programmes d'enseignement, les thèmes en lien avec la culture et le patrimoine sont relégués au second plan. La culture éducative libanaise donne la priorité aux compétences grammaticales. On ne pense pas à former un « CITOYEN ».

Cette volonté de se redresser et de vouloir former la jeunesse se traduit par ces déclarations patriotiques collectées par auprès nos enquêtés. Toutefois, elles resteront de l'ordre du discours si l'on ne vient pas en aide à ces personnes pour leur proposer des

formations sur la conception de cours en lien avec le patrimoine beyrouthin post-explosion.

Analyse et recommandations

Suite aux constats et analyses préliminaires, une série de recommandations peut être proposée.

Bilan de l'enseignement de la langue par le biais de l'explosion de Beyrouth

L'enseignement de la langue française s'avère une tâche ardue : la majorité des enseignants se trouve confrontée à des difficultés majeures telles le confinement et l'inflation depuis le 17 octobre 2019. Le métier est en péril (ou presque) et la motivation n'est pas optimale. La situation s'aggrave avec l'explosion du 4 août 2020. L'impact du traumatisme sur la collectivité est sans précédent et sa répercussion sur les processus d'enseignement/apprentissage n'est pas moindre non plus. Souvent, le personnel éducatif considère que soigner les séquelles concerne spécialement les professionnels de la santé mentale. Parallèlement, l'enseignant de langue doit se montrer responsable du bien-être des apprenants, futurs professionnels. Leur responsabilité est de pouvoir outiller les étudiants des savoirs de la résilience (considérée comme parcours plutôt qu'un état intérieur à la personne) et ceci en cultivant la leur. Dans une approche actionnelle mais surtout dans une conception écosystémique de la résilience, il importe à l'enseignant de la langue de créer des contextes pédagogiques dont la cible serait l'exploitation du potentiel des étudiants ; il s'agit de les inciter à transcender la collision des ruines et de passer de l'étape « destruction » au désir de construction en réanimant

l'immémorial d'un patrimoine et d'une histoire, socle de toute identité. L'enjeu serait ainsi d'opter pour une pédagogie sensible au choc et aux vécus traumatiques. À partir du recensement des opinions ou points de vue, le tableau ci-dessous présente d'une manière abrégée les inconvénients et les avantages de « l'enseignement de la langue par le biais de l'explosion de Beyrouth. »

Loin d'être exhaustif, ce tableau met en exergue les aboutissements que peut provoquer le changement des pratiques enseignantes. Il convient de retenir que l'accent est mis sur la crainte des enseignants de ne pas pouvoir apprivoiser leur malaise d'aborder cette thématique à composante émotionnelle avec leur(s) public(s). D'ailleurs, nombreuses sont les raisons qui poussent

Tableau 2
Enseignement de la langue par le biais de l'explosion de Beyrouth

Avantages	Inconvénients
Parler de l'histoire de la capitale et faire revivre la mémoire collective.	Tomber dans le piège des thématiques qui mèneraient à des discussions houleuses, vue le rapport entretenu avec une politique locale complexe.
Former un citoyen, plutôt que de limiter ou restreindre le métier de l'enseignement à une simple transmission du savoir.	Ne pas pouvoir achever un syllabus dont les objectifs sont fixés par une institution.
Aider les enseignants et les apprenants à exprimer leurs ressentis vis-à-vis de la catastrophe.	Se trouver face à des étudiants qui expriment leurs ressentis pourrait alourdir la tâche de l'enseignant et la compliquer. Le cours de langue risque de devenir une séance de psychothérapie.
Travailler sur des thématiques en rapport avec la reconstruction de Beyrouth mènerait à tisser des passerelles entre la spécialité de l'étudiant et des compétences transversales qui prépareraient celui-ci à faire face à des situations de crises réelles.	Accorder à l'enseignant une charge ou une responsabilité « nationale » en lui proposant une thématique à laquelle il n'est pas préparé linguistiquement ni psychologiquement.
Sensibiliser l'étudiant à la valeur du patrimoine national.	Enseigner des objectifs et des thématiques qui ne sont pas nécessairement en lien avec le quotidien de l'étudiant (voir les problèmes que posent les méthodes adoptées).
Impliquer l'étudiant (futur professionnel) dans le processus de reconstruction de la capitale.	Rencontrer une difficulté dans la transmission de ce savoir qui nécessite la visite des sites et des ateliers sur le terrain. Depuis la COVID-19, l'enseignement se fait d'une manière virtuelle.

les enseignants à négliger « consciemment » les supports en rapport avec l'explosion ou les grandes violences. Pour les uns, c'est le manque de motivation généré par l'ampleur des soucis familiaux dus à la situation économique accablante notamment du point de vue psychologique. Pour d'autres, ils vivent toujours les effets du traumatisme et les plaies sont encore béantes : ils préfèrent faire le deuil dans leur propre sphère de sécurité, au lieu d'encourir le risque d'usure de compassion. Quelques enseignants se montrent incapables de gérer, au moins dans l'imédiat, les répercussions de la catastrophe tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel.

Le fardeau est lourd à porter. Cependant, il faut continuer à enseigner, à apprendre et à s'épanouir malgré les circonstances. Pour parvenir à le faire, l'enseignant peut parfaitement se servir des initiatives entreprises pour sauver le patrimoine libanais et les utiliser comme outils pédagogiques pour toutes les spécialités. En effet, les projets mis en place par l'Université Libanaise²¹ pour sauvegarder le patrimoine peuvent être exploités aussi bien dans la restauration artistique que dans les techniques d'archives. L'initiative de Z. Abi Chaker²² représente un

excellent exemple d'outil pédagogique pour l'enseignement de la langue en lien avec le patrimoine. D'autres exemples peuvent être rapportés tels que : des ventes aux enchères organisées par Arthaus²³, des ONG comme Art Auction for Lebanon²⁴, ou encore Art Relief for Beirut²⁵, qui nécessitent bien plus que de simples connaissances en art pour vendre de par le monde des œuvres d'art libanaises et pour organiser des événements de cette ampleur afin de collecter des fonds pour la capitale. De plus, soulignons le travail de restauration que sont en train d'effectuer des personnes comme Maya Hussein²⁶ au musée Sursock, Charbel Ghorayeb sur des tableaux de grands maîtres de la peinture, ou encore la famille Tarazi au sein du Palais Sursock²⁷. Ces projets de grande

rut blast into beautiful glassware? Trouvé sur <https://www.thenationalnews.com/arts-culture/art/how-a-lebanese-engineer-transformed-shattered-glass-from-the-beirut-blast-into-beautiful-glassware-1.1103318>

²³ Guignon, S. (2020, novembre 11). Beyrouth : les artistes se mobilisent, Arte. Trouvé sur <https://www.arte.tv/fr/videos/100755-000-A/beyrouth-les-artistes-se-mobilisent/>

²⁴ Art Auction for Lebanon. (2020, novembre 25). Trouvé sur <https://www.artauctionforlebanon.com/>

²⁵ Art Relief for Beirut. (2020, août 12). How Artists Are Coming Together to Support Lebanon. Trouvé sur <https://www.anothermag.com/art-photography/12737/art-relief-for-beirut-support-this-instagram-fundraiser-to-help-lebanon>

²⁶ Zalzal, Z. (2020, septembre 5). Maya Hussein : On va reconstruire Beyrouth et restaurer ses vitraux brisés, OLJ. Trouvé sur <https://www.lorientjour.com/article/1231536/maya-hussein-on-va-reconstruire-beyrouth-et-restaurer-ses-vitraux-brises.html>

²⁷ Nous renvoyons le lecteur au magazine Elle Décoration, (2020). Hommage à Beyrouth. Liban, 28 : 138-145

²¹ Voir à ce sujet : Université Libanaise. (2020, novembre 17). Sauver l'identité et restaurer la mémoire. Trouvé sur <https://ul.edu.lb/common/news.aspx?newsid=2858>. Voir également Kreidy, N. (2020, novembre 19). Passionnés de culture, des étudiants transforment ruines et souvenirs en vie et espoir. OLJ. Trouvé sur <https://www.lorientjour.com/article/1241564/passionnes-de-culture-des-etudiants-transforment-ruines-et-souvenirs-en-vie-et-espoir.html>

²² Bedirian, R. (2020, novembre 3). How a Lebanese engineer transformed shattered glass from the Bei-

envergure nécessitent, en filigrane d'une formation artistique, des savoirs et savoir-faire professionnels en lien avec la gestion de crises, le management, l'architecture, l'ébénisterie, etc. Incontestablement, les équipes investies sur le terrain sont pluridisciplinaires et les enseignants de langue peuvent créer des passerelles entre cette catastrophe nationale et la spécialité de leur public. Dans ce même élan, l'intervention de l'enseignant

se montre efficace afin de régénérer une communauté formée d'étudiants-citoyens désireux de reconstruire leur pays. Pour mieux comprendre les possibilités de guérison et inspirer le désir de croissance à la suite des traumatismes, l'enseignant se voit dans l'obligation de développer des compétences professionnelles, puisées de la situation vécue, aussi difficile soit-elle. D'une manière permanente, il s'engage dans la recherche

Tableau 3

Profil pour l'enseignement de la langue en lien avec l'explosion de Beyrouth

Savoirs	Savoir-faire	Savoir-être	Contexte inter-culturel
Avoir des connaissances solides dans le domaine de l'actualité culturelle.	Etre capable de faire découvrir/sensibiliser le public au contexte artistique des œuvres d'art et d'architecture détruites.	Etre capable de se montrer en exemple.	Contexte libanais en rapport avec les familles beyrouthines les plus influentes dans le domaine de l'art.
Maîtriser les thématiques en lien avec les dégâts sociaux provoqués par l'explosion et la gestion des crises.	Etre capable de sensibiliser son public aux problèmes et enjeux du patrimoine.	Sensibiliser l'étudiant-citoyen à assumer un rôle pour préserver le patrimoine.	Contexte artistique libano-français (notamment en lien avec la période du mandat français).
Savoir mesurer l'impact de l'explosion sur le patrimoine libanais.	Etre capable d'inciter les étudiants à exprimer leurs ressentis.	Se mobiliser et mobiliser son public pour une cause nationale.	Contexte artistique libano-Ottoman.
Connaître le contexte des initiatives artistiques mises en place pour sauvegarder, restaurer ou reconstruire le patrimoine libanais.	Etre capable de mettre en place une initiative pour contribuer au projet de reconstruction/restauration du patrimoine national.	Militer pour ancrer dans la mémoire collective le patrimoine national.	Contexte artistique post-explosion : initiatives des ONG, des particuliers, et de l'UL, etc.

de nouveaux choix pédagogiques qu'il juge efficaces et appropriés. À cet égard, des formations seront mises en place pour aider celui-ci à acquérir des savoirs et des savoir-faire en rapport avec l'enseignement post-explosion. Le tableau 3 présente, à titre indicatif, les compétences à développer chez un enseignant pour qu'il puisse faire face à la catastrophe du 4 août. Ce profil fournit des pistes pour devenir un enseignant-citoyen, à la fois créatif et sensible au patrimoine.

Ce tableau synthétise, à titre d'exemple, l'ensemble de savoirs, savoir-faire et savoir-être qui devraient être investis dans un cours de langue suivant un contexte socio/inter-culturel. Dans ce sens, l'enseignant serait appelé à être muni de solides connaissances au sujet de l'explosion pour qu'il se montre apte à répondre aux besoins langagiers de ses apprenants inscrits au sein des différentes facultés libanaises.

Construire et utiliser des matériaux didactiques pour reconstruire Beyrouth

Pour réussir l'exploitation d'un support en rapport avec la destruction du patrimoine, l'enseignant doit être muni d'une culture conséquente et d'informations variées (quasi complètes) sur le drame. Ensuite, un travail de didactisation s'impose en fonction du public spécifique et des objectifs fixés. Ainsi, la difficulté serait de savoir créer des ponts entre le support en question et la spécialisation de l'apprenant. Les approches synchroniques et diachroniques se joignent pour situer les matériaux pédagogiques dans un contexte culturel et artistique approprié. Ce travail n'a pas seulement pour but de proposer des fiches didactiques aux enseignants ; il se veut surtout un projet pluridisciplinaire qui a l'ambition d'être

adopté par le gouvernement ou par toute autre institution officielle.

La mission est difficile à accomplir et le trajet est périlleux. Conscients de l'ampleur de la tâche, nous proposons de mettre en place une équipe pluridisciplinaire capable de monter les contenus de cours inspirés des différentes initiatives prises pour sauver le patrimoine beyrouthin. Le projet de « sauvetage du patrimoine mobilier de Beyrouth²⁸ » en présente l'exemple. Il rassemble conjointement enseignants et étudiants de la faculté des Lettres et celle des Beaux-Arts de l'Université Libanaise.

Comme déjà précisé dans la section 2, notre travail est ancré dans la perspective actionnelle. Par conséquent, la macro-tâche visée à travers les documents pédagogiques en cours de construction est la suivante : sauver le patrimoine mobilier.

Pour ce faire, l'étudiant sera amené à communiquer en utilisant un code linguistique (compétence linguistique) rapporté à une action (compétence pragmatique) dans un contexte socio-culturel et linguistique donné (compétence sociolinguistique). Dans le tableau 4, nous déclinons les principales compétences à travailler pour réaliser la macro-tâche susmentionnée.

Ce tableau met en exergue la complexité de la situation réelle à laquelle les apprenants devraient faire face et les compétences à mobiliser. Cette proposition peut servir de trame et se décliner en autant de projets qui répondraient à la spécialité des apprenants.

²⁸ Kreidy Nour, *Passionnés de culture, des étudiants transforment ruines et souvenirs en vie et espoir*, op. cit.

Tableau 4

Compétences à développer pour accomplir la macro-tâche « sauver le patrimoine mobilier »

Compétences	
Linguistiques	<p>Être capable de/d' :</p> <ul style="list-style-type: none"> • conjuguer les verbes au passé, présent, futur et au conditionnel. • maîtriser le jargon professionnel en lien avec le patrimoine et la restauration du mobilier. • utiliser les adjectifs pour décrire un objet artistique et exprimer sa représentation sociale. • utiliser les titres professionnels • rédiger des phrases nominales pour remplir un inventaire.
Pragmatiques	<p>Compétences fonctionnelles :</p> <p>Être capable de/d' :</p> <ul style="list-style-type: none"> • mettre au service des citoyens le savoir professionnel des étudiants des deux facultés en question. • dresser un plan d'actions pour préserver le patrimoine. • inventorier des pièces choisies. • procéder à une identification et une documentation des biens. • appliquer les règles de conservation professionnelle d'artefacts pour la protection contre les intempéries et les polluants. • échanger avec une équipe pluridisciplinaire. <p>Compétence discursive</p> <ul style="list-style-type: none"> • agencer de manière chronologique les différentes actions d'un plan.
Socioculturels et Sociolinguistiques	<p>Être capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> • respecter les étapes d'un plan de travail. • utiliser le vouvoiement/tutoiement en fonction des interlocuteurs et contextes. • valoriser le patrimoine. • respecter les règles déontologiques de restauration d'œuvres d'art. • respecter la valeur émotionnelle que les propriétaires accordent aux objets d'art.

Ainsi,

- gérer une crise ayant un impact sur le patrimoine pourrait convenir à des étudiants en gestion ;
- sauver des blessés et ramasser des morts ou encore reconstituer des parties amputées par l'explosion pourraient répondre à des besoins d'apprentissage en lien avec les facultés médicales ;
- mettre en place une unité pour assurer des soins psychologiques immédiats pour des survivants serait une tâche adaptée à des étudiants en psychologie.

En somme, autant de tâches pourraient être déclinées pour tisser des liens entre l'explosion, les dégâts qu'elle a entraînés et la spécialité des étudiants.

Suite à ce qui précède, il nous semble primordial de définir les contours et les jalons d'une ingénierie de formation pour former des enseignants capables de didactiser des fiches et de les mettre à disposition des collègues. Certains professeurs vont jusqu'à proposer de partager des fiches pédagogiques et ceci dans une base de données en ligne. Dans cette optique, il va sans dire que nous nous orientons vers la conception d'un dispositif de formation pérenne.

Conclusion

À partir de nos enquêtes auprès du corps professoral, il est indéniable que les pratiques professionnelles des enseignants de français peuvent évoluer en intégrant les impacts de la crise engendrée par l'explosion du 4 août 2020. Force est de constater que les professeurs de français ont déjà pu s'adapter à de nouvelles pratiques d'enseignement depuis le confinement imposé à cause de la COVID-19 en intégrant, entre autres, les TIC.

Nos résultats mettent en évidence qu'il est essentiel de prendre en considération les facteurs psychologiques, sociaux, idéologiques, organisationnels et institutionnels afin de proposer un enseignement du français comme une action située. La plupart des enseignants souhaitent développer une série de compétences utiles dans leur nouveau cadre d'enseignement virtuel et des besoins de formations émergent pour une meilleure intégration des thèmes en lien avec la sauvegarde du patrimoine.

Dès lors, à partir de l'analyse des besoins et ressentis des enseignants, nous proposons d'investir l'impact de l'explosion sur le patrimoine dans un travail de renouvellement des programmes de formations en langue française. Cette démarche inédite et originale au Liban se base sur la nécessité de prendre en considération le contexte dans l'action d'enseigner et d'apprendre. Forte de ces postulats, cette recherche fournit aux enseignants des pistes pragmatiques pour construire de nouveaux matériaux pédagogiques basés sur les principes de l'approche actionnelle.

Persuadés qu'une réforme doit être accompagnée par tous les acteurs de l'éducation, nous prôtons des actions conjointes aux niveaux macro, méso et micro pour contextualiser l'enseignement/apprentissage du français au Liban. Enfin, cette recherche a donné l'opportunité de saisir les tendances actuelles en terme de renouvellement des curricula. Le passage de la réflexion à l'action est l'occasion d'innover en matière de formation. La mise en place d'un éventuel dispositif de formation est envisageable en adoptant une attitude holistique qui est la voie d'entrée vers une démarche systémique prenant en considération tous les aspects de la problématique de l'enseignement/apprentissage du français en tant qu'action située.

En ce sens, il est question d'agir sur trois systèmes :

- macro : les dimensions sociétales, notamment le ministère de l'Éducation Nationale et le rectorat de l'Université Libanaise en définissant sans ambiguïté la politique d'intégration du thème du patrimoine libanais au sein des cursus.

- méso : les institutions (les responsables décisionnels tels que les directeurs de facultés, les chefs de département),
- micro : les enseignants et le dispositif de formation.

Pour pouvoir réaliser une réforme de cette ampleur, il s'avère nécessaire pour les enseignants de comprendre que le traumatisme survenu le 4 août doit être dépassé à travers une éducation axée sur cette catastrophe à portée collective. Ils doivent prendre conscience de l'importance de cultiver « le moral » des professionnels à venir, d'une manière active et systématique. La situation actuelle au Liban impose, de ce fait, une réforme dans l'enseignement, garante d'un potentiel de reconstruction. La compassion serait le moteur discret d'un nouvel accompagnement pédagogique au sein d'un pays aux ailes brisées, d'un pays qui ne cesse de renaître de ses propres cendres comme le Phénix. Il faut « penser le Liban pour panser nos blessures²⁹ », dit-on, pour suggérer cette corrélation ou cette incorporation entre spéculation et réflexion et le socioaffectif. Nous irons jusqu'à confirmer l'efficacité d'un enseignement spécifique prêt à mêler des sentiments de connexion, de compétence et de contribution afin de former un étudiant-citoyen qui soit en mesure de « soigner » un pays et de témoigner de sa richesse culturelle et de son ouverture à l'Autre.

²⁹ Mallat, D. (2020, novembre 20). Penser Beyrouth pour panser nos blessures, OLJ. Trouvé sur [https://www.lorientlejour.com/article/1241731/penser-beyrouth-pour-panser-nos-blessures.html#_ =](https://www.lorientlejour.com/article/1241731/penser-beyrouth-pour-panser-nos-blessures.html#_=)

Bibliographie

- Beacco, J-C. (2005). Métamorphoses de l'ailleurs, dans *Plurilinguisme et apprentissage. Mélanges Daniel Coste*, Lyon : Editions de l'ENS, 59-68.
- Berthier, N. (1998). Les techniques d'enquêtes : Méthodes et exercices corrigés. Paris : Armand Colin.
- Bourgeois, É. (1996), L'adulte en formation : regards pluriels. Bruxelles : De Boeck Université.
- Calargé, F. (2016). Le Français Professionnel Contextualisé (FPC) : Un tournant décisif dans l'enseignement supérieur, In 3ème Colloque International, Evaluation de la qualité des formations dans l'enseignement supérieur. Beyrouth : Ed. IUL, pp. 275-282.
- Constans, G. (2010). Rapport de fin de mission Projet FSP 2004/4, Appui à la rénovation de l'enseignement du français et en français à l'Université Libanaise. 1er août 2005/30 juin 2010. Beyrouth.
- Cuq, J-P. et Cruca, I. (2002). *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*. Grenoble : PUG.
- Halté, J-F. (2008). Le français entre rénovation et reconfiguration. *Pratiques*, 137-138 : 23-38.
- Hutchinson, T. et Waters A. (1987). *English for Specific Purposes*. Cambridge : University Press.
- Lehmann, D. (1993). Objectifs spécifiques en langue étrangère. Paris : Hachette.
- Magazine Elle Décoration, (2020). Hommage à Beyrouth, Liban, 28 : 194.
- Magazine Historia, (2020). 2000 ans d'histoire, Liban l'ultime défi, France : Sophia publications, 11 : 100p.

Mangiante, J-M. et Parpette C. (2004). Le français sur objectif spécifique, de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Paris : Hachette.

Mangiante, J-M. et Parpette C. (2011). Le français sur objectif universitaire. Grenoble : PUG.

Mourlhon-Dallies, F. (2009). Enseigner une langue à des fins professionnelles. Paris : Didier.

Pilote, A. et Joncas, J-A. (2016). La construction identitaire linguistique et culturelle durant un programme universitaire d'éducation en français en milieu minoritaire : le cas de cinq étudiants fransaskois. *Minorités linguistiques et société / Linguistic Minorities and Society*, 7 : 142-169.

Richterich, R. (1985). Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage. Paris: Hachette.

Tupin, F. et Dolz, J. (2008). Du périmètre des situations d'enseignement/apprentissage. *Les Dossiers des sciences de l'éducation*, 19 : 141-156. Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.

Sitographie

Agenda Culturel. (2016, juin). Le monde culturel libanais à l'horizon 2020 : Etat des lieux. Trouvé sur <https://www.agendaculturel.com/article/le-monde-culturel-libanais-a-lhorizon-2020>

Art Auction for Lebanon. (2020, novembre 25). Trouvé sur <https://www.artauctionforlebanon.com/>

Arte. (2020, août 5). Liban : Beyrouth touchée en plein cœur par des explosions mortelles. Trouvé sur https://www.youtube.com/watch?v=y1WB_doDjOQ

Arte. (2020, octobre 8). Liban : année zéro. Trouvé sur <https://www.youtube.com/watch?v=rJul7Z8mNT0&t=2119s>

Art Relief for Beirut. (2020, août 12). How Artists Are Coming Together to Support Lebanon. Trouvé sur <https://www.anothermag.com/art-photography/12737/art-relief-for-beirut-support-this-instagram-fundraiser-to-help-lebanon>

Bedirian, R. (2020, novembre 3). How a Lebanese engineer transformed shattered glass from the Beirut blast into beautiful glassware? Trouvé sur <https://www.thenationalnews.com/arts-culture/art/how-a-lebanese-engineer-transformed-shattered-glass-from-the-beirut-blast-into-beautiful-glassware-1.1103318>

Charaudeau, P. (2001). Langue, discours et identité culturelle. *Éla. Études de linguistique Appliquée*, 3(3-4): 341-348. Trouvé sur <https://www.cairn.info/journal-cla-2001-3-page-341.htm>

De Clermont-Tonnerre, P. (2020, juillet 10). Libération, Trouvé sur https://www.liberation.fr/planete/2020/07/10/faute-d-espoir-l-exil-comme-seule-issue_1794018

Entretien avec Yalitzta Aparicio. (2020, février 21). La langue est le principal vecteur par lequel le patrimoine vivant peut rester vivace : Journée internationale de la langue maternelle. Trouvé sur <https://ich.unesco.org/fr/actualites/la-langue-est-le-principal-vecteur-par-lequel-le-patrimoine-vivant-peut-rester-vivace-journee-internationale-de-la-langue-maternelle-13254>

Gil, I. (2020, octobre 16). Plutôt mourir en mer que rester : les Libanais tentent de fuir vers l'Europe, Reporterre. Trouvé sur <https://reporterre.net/Plutot->

- mourir-en-mer-que-rester-les-Libanais-tentent-de-fuir-vers-l-Europe
- Grünewald, F., Durocher, Y. et Keldani, E. (2020, août 22). Évaluation en temps réel de la réponse à l'explosion dans le port de Beyrouth du 4 août 2020. Trouvé sur <https://reliefweb.int/report/lebanon/rapport-d-valuation-valuation-en-temps-r-el-de-la-r-ponse-lexplosion-dans-le-port-de>
- Guignon, S. (2020, novembre 11). Beyrouth : les artistes se mobilisent, Arte. Trouvé sur <https://www.arte.tv/fr/videos/100755-000-A/beyrouth-les-artistes-se-mobilisent/>
- Guillou, M. (2020, octobre 27). Après l'explosion de Beyrouth, cette artiste libanaise a créé une magnifique statue en utilisant des débris. Trouvé sur https://www.huffingtonpost.fr/entry/apres-lexplosion-de-beyrouth-cette-artiste-cree-une-statue-a-partir-des-debris_fr_5f97f8e9c5b646c70e9c55a0
- Kreidy, N. (2020, novembre 19). Passionnés de culture, des étudiants transforment ruines et souvenirs en vie et espoir. OIJ. Trouvé sur <https://www.lorientlejour.com/article/1241564/passionnes-de-culture-des-etudiants-transforment-ruines-et-souvenirs-en-vie-et-espoir.html>
- Lazkani, S. (2020, novembre 12). Lebanese Guinness Record Breaker Is Creating Largest Flag Ever with Recycled Material. Trouvé sur <https://www.the961.com/guinness-record-breaker-chaptini-largest-flag/?fbclid=IwAR1cS5sBGHoNr-mQKZxPPVcon4A-gZ8O7yn2Jra25fnE8qapHj96i7BB0H8>
- L'express. (2020, août 4). Double explosion à Beyrouth. Trouvé sur https://www.lexpress.fr/actualite/monde/proche-moyen-orient/double-explosion-a-beyrouth_2132368.html
- Mallat, D. (2020, novembre 20). Penser Beyrouth pour panser nos blessures. OIJ. Trouvé sur https://www.lorientlejour.com/article/1241731/penser-beyrouth-pour-panser-nos-blessures.html#_=_
- Newsdesk libnanews. (2020, août 26). Audrey Azoulay au Liban pour faire face aux conséquences de l'explosion du port de Beyrouth. Trouvé sur <https://libnanews.com/audrey-azoulay-au-liban-pour-faire-face-aux-consequences-de-lexplosion-du-port-de-beyrouth/>
- Prairat, E. (2002). Sanction et socialisation : Idées, résultats et problèmes. Paris cedex 14, France : Presses Universitaires de France. Trouvé sur : <https://doi.org/10.3917/puf.prair.2002.01>
- Troncy, C. (2015). Formuler des propositions didactiques dans le cadre d'une analyse sociopolitique : est-ce bien pertinent : Chronique d'une recherche portant sur les formations universitaires francophones. Cahiers internationaux de sociolinguistique, 7-1 : 99-110. Trouvé sur <https://doi.org/10.3917/cisl.1501.0099>
- Université Libanaise. (2020, août 14). Les dégâts causés par l'explosion du port de Beyrouth affectent plusieurs bâtiments de l'Université Libanaise. Trouvé sur <https://www.ul.edu.lb/common/news.aspx?newsId=2755>
- Université Libanaise. (2020, novembre 17). Sauver l'identité et restaurer la mémoire. Trouvé sur <https://ul.edu.lb/common/news.aspx?newsId=2858>

Vatican News Service. (2020, août 13). La jeunesse libanaise se mobilise pour nettoyer Beyrouth. Trouvé sur <https://www.vaticannews.va/fr/monde/news/2020-08/beyrouth-explosions-jeunesse-libanaise.html>

Zalzal, Z. (2020, septembre 5). Maya Hussein : On va reconstruire Beyrouth et restaurer ses vitraux brisés. OIJ. Trouvé sur <https://www.lorientjour.com/article/1231536/maya-husseini-on-va-reconstruire-beyrouth-et-restaurer-ses-vitraux-brises.html>